

## **Une dame âgée est assise dans le sable**

Quand nous sommes au bout des terres, la grève c'est partout et nulle part qui se mélangent, toutes les routes, tant de routes devenues un seul point.

### **(musique)**

Une dame est assise sur le sable de la plage d'Hendaye. Ses cheveux sont blancs, il y a je ne sais quoi de printanier sur ce visage. Seule face à la mer, elle chantonne. C'est venu tout seul, la fraîcheur du matin, la nature, une présence indéfinissable :

**« Seigneur, vous avez fait des merveilles sans nom / des merveilles sans nom, les arbres et les forêts... »**

À ce moment, une deuxième dame s'en vient. Elle s'assied à côté de la première, elle l'écoute, peut-être y a-t-il à ses lèvres un léger sourire. Puis sa voix s'ajoute, le plein au plein, une goutte à l'infini qui débordait et qui déborde.

Une vague après l'autre, les deux femmes s'avancent, je les vois s'élancer dans les courants chauds qui portent le hasard amoureux de ce matin de mai :

**« Seigneur vous avez fait des merveilles sans nom / les oiseaux et les rochers... »**

La beauté du monde semble n'avoir aucune finalité. Mais d'où vient notre entêtement à sortir des fleurs de papier par l'étroit défilé d'une pensée mécanique !

Il est neuf heures, je le note pour revenir à moi. À cet autre matin de Font-Romeu, dix ans plus tard, regardant les sommets enneigés, dans le silence épais. Des mésanges, sur un arbre devant le chalet, Sophia qui se voudrait tête vide, légère, voletante ; nos pensées seraient-elles les branches flexibles qui ponctuent le chemin !

**Patrick Chouissa**